

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
 TÉL. : 41892

REDACTION :
 Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
 TÉL. : 349266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La bataille du désert

... nous avons fait allusion, dans un précédent article, aux caractéristiques essentielles des unités cuirassées utilisées dans la guerre au désert et à la capacité qu'elles leur confèrent d'exercer simultanément une triple action de mouvement, de choc et de feu. Comme sur le navire de ligne est le meilleur antidote contre un autre navire de la principale défense contre une unité cuirassée ne peut être constituée que par une autre unité cuirassée, si possible plus rapide et plus puissante. Et la riposte à une attaque lancée par des chars est d'en déclencher une d'intensité adéquate, dans une direction déterminée avec soin.

... tout cela confère à la guerre au désert un aspect particulièrement mobile, d'une gigantesque partie de barres de sable. Et cette mobilité même de l'action contribue à lui conférer une apparence d'indécision. Elle favorise en fait une façon certaine d'informations de presse évidemment partiales, et tendant à produire un effet de confusion.

... Dans le cas de la bataille actuelle, on ne nous a pas épargné ces nouvelles relents et fausses. Les faits ont été mis à rude épreuve. C'est ainsi qu'on nous a annoncé que nous lisez les forces de l'Axe engagées dans une trouée dangereuse de faire affluer des fourrages et des munitions à ses éléments. Situation évidemment tragique qui se demande comment un si fin observateur, aux qualités de qui M. Rommel a cru devoir payer son tribut à la presse, a pu commettre pareil pas.

... Mais l'on se demande surtout quel miracle de ténacité, de courage et de plus ravitaillés depuis dix jours, nous affirme-t-on encore, prendre Rommel à la gorge pour l'agonie lente, ce diable d'homme, cette fois, exulte une courte dépêche de Washington — qui est de tout excellent observatoire des phases mouvantes de la bataille au désert — les Britanniques décidément le phénomène de ce flot d'informations contradictoires, le communiqué italien est venu apporter quelques données concrètes d'une singulière éloquence de leur sobriété même: 550 chars détruits, 200 canons pris ou mis en combat, 10.000 prisonniers captés.

... les troupes britanniques, acrobates par la manœuvre des formations de l'Axe, sont forcées de se préciser dans les secteurs et abondamment parsemés de mines. Et contrairement à ce qui a été dit, les troupes de l'Axe ont réussi à établir une parfaite liaison avec les salons de ravitaillement. L'objectif de l'Axe n'aurait-elle eu pour but de provoquer l'achèvement de l'adversaire, ce but apparaît atteint.

Un premier pas vers l'indépendance de la Birmanie Une administration locale a été créée

Vichy, 8-A.A.— On mande de Tokio que les Japonais ont créé une organisation administrative pour s'occuper de l'expédition des affaires locales en Birmanie.

Le Président du Conseil hongrois reçu par le Fuehrer

Berlin, 8. A.A.— Un communiqué spécial du Grand Quartier-Général du Fuehrer annonce que M.de Kallay, président du Conseil de Hongrie, rencontra le chancelier Hitler le six juin à son Grand Quartier-Général.

Les entretiens portèrent sur la situation politique et militaire.

Le geste humanitaire d'un commandant de sous-marin

Du rhum et des cigarettes aux survivants d'un navire torpillé

New-York, 8-A.A.—Le capitaine d'un navire marchand qui vient de rallier la côte avec 24 survivants de son équipage déclara que le commandant du sous-marin agresseur distribua du rhum et des cigarettes aux marins qui avaient réussi à mettre le canot de sauvetage à l'eau. Il remit également des vêtements aux survivants qui n'avaient pas pu s'habiller.

Encore deux torpillages

Washington, 8-A.A.— Le département de la Marine annonça que l'annuit dernière un navire-marchand de moyen tonnage fut torpillé dans l'Atlantique.

Un bateau norvégien de tonnage moyen fut, également torpillé, et canonné dans la mer des Caraïbes.

Les survivants des deux bâtiments sont arrivés dans un port de la côte orientale américaine.

Le VIIIe congrès de la Ligue aéronautique Une "journée de l'air" à Etimesud

Ankara, 7. A.A.— A l'occasion du huitième Congrès de la Ligue Aéronautique turque, des exhibitions aériennes se dérouleront aujourd'hui avant midi à l'aérodrome d'Etimesud.

Au cours des solennités qui furent ouvertes à 10 heures aux sons de l'hymne de l'Indépendance au nom du premier ministre M. le Dr Refik Saydam, le ministre, de la Défense nationale général Ali Riza Artunkal ayant à ses côtés le sous-secrétaire de l'Air, général Zeki Doğan et le président de la Ligue Aéronautique et député d'Erzurum, M. Şükrü Koçak, passa en revue les jeunes aviateurs.

Puis le premier avion construit à la fabrique d'Etimesud prit son vol au



Un parc de munitions, dans un aérodrome italien

La bataille en Libye a repris avec violence

Vichy, 8. A.A.— Les combats ont repris, avec toute leur violence, en Libye. On ne dispose pas encore d'informations claires au sujet de la situation.

Ce sont les combats les plus violents qui se soient déroulés jusqu'ici

Tunis, 8 AA.— Les combats se déroulent en Libye avec un léger avantage en faveur des Anglais. Ces derniers occupent fortement Harmat, Tanar et Knightsbridge.

Suivant les nouvelles qui parviennent du front, les combats actuels sont les plus violents qui se soient déroulés jusqu'ici sur le front de Libye. De part et d'autre, on fait intervenir dans le combat des renforts importants et l'initiative change de camp à tour de rôle.

Les Allemands l'ont reprise depuis vendredi dernier.

(Lire, en troisième page, les communiqués officiels des trois adversaires, à ce propos.)

La dernière voie de ravitaillement de la Chine

C'est celle qui passe par l'U.R.S.S.

Elle est aussi sur le point d'être coupée

Vichy, 8 AA.— Suivant les nouvelles d'Extrême-Orient, les Japonais avancent à Hankéou vers la route entre la Chine centrale et l'URSS. C'est la dernière voie ferrée qui reste pour faire parvenir du matériel à la Chine.

Que sont ces pourparlers entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis ?

Vichy, 8. A.A.— Suivant le «New York Sun», des pourparlers seraient en cours entre l'URSS et les Etats-Unis pour la cession aux puissances alliées de bases aériennes commodes.

Un avertissement

Vichy, 8. AA.— Parlant de la collaboration entre la Russie et les Anglo-Saxons, un journal japonais qui paraît à Changhaï, écrit que l'URSS doit être fidèle à ses traités avec le Japon, faute de quoi, elle peut s'attendre à ce que la situation se modifie.

(Lire en 4ème page le communiqué officiel de Tchoungking.)

Les sous-marins japonais bombardent deux ports d'Australie

Londres, 8-A.A.— Suivant les nouvelles reçues ce matin, les sous-marins japonais ont bombardé, après minuit, les ports de Sydney et New-Castle, en Australie. Les dommages sont légers. Des objectifs militaires n'ont pas été atteints.

La presse turque de ce matin



La déclaration de guerre américaine à la Roumanie, la Hongrie et la Bulgarie

M. Abidin Daver, après avoir rappelé les circonstances dans lesquelles la guerre avait été déclarée par les puissances de l'Axe aux Etats-Unis, au lendemain de l'attaque de Pear Harbor, ajoute :

Il est curieux que la Bulgarie, qui est utilisée dans l'Est de l'Europe plus ou moins comme une base terrestre, aérienne et navale contre l'URSS n'ait pas déclaré la guerre à l'Union Soviétique, pour une série de considérations spéciales, mais qu'elle n'ait pas hésité à défier l'Angleterre et les Etats-Unis. Et pourtant, l'URSS agit à son égard de façon beaucoup plus hostile que ces deux pays, surtout que les Etats-Unis. Les Bulgares eux-mêmes ont proclamé que les Russes envoient chez eux des agitateurs en les faisant débarquer sur leur territoire au moyen de parachutes ou par des sous-marins. Malgré cela, soit en raison de l'extension du mouvement communiste chez elle, soit par suite de son amour pour l'oncle slave, la Bulgarie s'est abstenue d'ouvrir les hostilités contre l'URSS.

A l'époque, le seul Etat du groupe de l'Axe qui n'avait pas déclaré la guerre aux Etats-Unis d'Amérique était, par contre, la Finlande. Quoique les déclarations de guerre de l'Axe aux Etats-Unis se soient produites le 12 décembre 1941, le gouvernement de Washington a mis exactement 6 mois pour répondre à celles de la Roumanie, de la Hongrie et de la Bulgarie. La raison de cette longue attente réside dans le fait que le gouvernement des Etats-Unis a jugé que ces trois Etats avaient été contraints par force, par l'Allemagne, à lui déclarer la guerre et peut-être aussi dans l'espoir qu'en témoignant à leur égard de tolérance, ces pays n'auraient pas participé de fait et de façon sensible à la guerre contre l'URSS.

Que nos amis Américains ne nous en veuillent pas, mais cette raison ne nous apparaît guère raisonnable, ni logique, car :

1. — Lorsqu'un Etat déclare la guerre à un autre, la guerre devient un état de fait entre eux; et il n'est pas possible de maintenir l'état de paix ou de continuer les relations diplomatiques même si l'Etat qui a été l'objet d'une déclaration de guerre s'abstient d'y riposter de même.

2. — Ces Etats de l'Axe, c'est-à-dire la Roumanie, la Hongrie et la Finlande, avaient déclaré la guerre à l'URSS bien avant l'intervention en guerre des Etats-Unis; et après l'entrée en guerre des Etats-Unis ils ont poursuivi les hostilités déjà entreprises contre l'URSS. Ils n'ont témoigné, contrairement à l'espoir de l'Amérique, d'aucun remords, d'aucun regret, et leur action n'a été nullement affaiblie. D'ailleurs il n'était guère possible qu'ils eussent témoigné de la moindre faiblesse, du moment que les dés étaient jetés.

3. — Quant à la Bulgarie, tout en n'ayant pas déclaré la guerre à l'URSS, elle n'a pas participé à l'action contre ce pays et ne s'est pas même déclaré en état d'hostilités contre lui. Aujourd'hui, officiellement, l'état de paix subsiste entre la Bulgarie et l'URSS. Par contre, la Finlande a déclaré la guerre aux Soviets et les armées finlandaises poursuivent les hostilités contre l'armée rouge. Malgré cela, les Etats-Unis qui ont déclaré la guerre à la Bulgarie n'en ont pas fait autant à l'égard de la Finlande.

4. — Cela signifie qu'il subsiste, en Amérique, une sympathie à l'égard de la Finlande qui date de l'époque de l'agres-

sion russe contre ce pays. Peut-être juge-t-on aussi que les Finlandais sont en droit de faire la guerre pour se venger de l'agression injustifiée dont ils ont été l'objet durant l'hiver de 1940 de la part des Soviets. Et peut-être aussi les Etats-Unis se flattent-ils encore de détacher de l'Axe la Finlande démocrate.

5. — Et pourtant la situation de la Roumanie ne diffère pas de celle de la Finlande. Ce pays a été en butte aux hostilités de la part de l'URSS après la Finlande; il a été obligé de céder, sous la pression de la menace, la Bessarabie et la Bucovine du nord. Dans ces conditions, les Etats-Unis n'auraient-ils pas du faire bénéficier la Roumanie également de la mesure d'exception appliquée à la Finlande ?

Les Roumains, tout comme les Finlandais se battent pour la libération des territoires qui leur ont été arrachés par la force. Et s'il faut parler au nom de la justice et du droit, il faut reconnaître que la Finlande comme la Roumanie, ayant subi les conséquences de la politique d'extension vers l'Ouest de l'URSS n'ont pas tort de marcher, avec l'Axe, contre l'URSS. Et si l'URSS n'avait jamais reconnu l'annexion de la Bessarabie à la Roumanie, il n'en est pas moins certain que la Bucovine septentrionale n'avait jamais appartenu à la Russie.

Au début de la présente guerre, la Roumanie se trouvait du côté des Démocraties. L'Angleterre et la France avaient garanti l'intégrité de ses frontières. Mais après l'effondrement de la France, l'Angleterre était demeurée seule. La Roumanie, entourée par la Hongrie, la Bulgarie et l'URSS avait commencé à subir la pression de l'Allemagne. Si elle n'avait pas changé de front, à l'époque, elle eut été mise en pièces. L'Angleterre n'aurait pas pu réaliser ses garanties à l'égard de ce pays; la Roumanie n'aurait pas bénéficié de la moindre aide.

En présence de cette situation grave, (Voir la suite en 4ième page)

LA VIE LOCALE

La première semaine du "mois artistique" du "Halkevi" de Beyoğlu

Le « Halkevi » de Beyoğlu a pris une décision hautement méritoire : celle d'organiser tous les ans un « mois artistique » dans le triple but d'encourager la production artistique, de développer l'intérêt pour les arts, parmi le public, d'aider à l'affirmation des jeunes talents inconnus.

Juin 1942 marquera le premier de ces « mois ».

Trois expositions, de la durée d'une semaine chacune, se succéderont, consacrées respectivement au portrait, ou pour adopter le terme plus générique choisi par les organisateurs, à la « figure », au paysage et au dessin. Pourquoi ne consacre-t-on pas une quatrième « semaine » aux natures mortes, genre qui est pourtant très cultivé ici ?

Des orateurs autorisés et compétents ont été désignés pour inaugurer par une conférence chacune de ces expositions. Samedi, c'est M. Bedri Rahmi Eyüpoğlu qui a recueilli de vifs applaudissements par sa conférence sur « L'Art » ; le samedi 15 juin, M. Ahmed Hamdi Tanpinar inaugurera la seconde exposition, celle du paysage et la troisième sera ouverte par M. Léopold Levy, professeur à l'Ecole des Beaux Arts. Cet artiste, qui dans ses toiles, semble s'être appliqué à réduire le dessin à sa plus simple expression, nous parlera précisément... du dessin !

La première "semaine" d'un mois qui en comptera seulement trois

Nous venons de visiter la première exposition de la série. Elle est organisée dans la salle des Conférences de l'immeuble de la Rue de Pologne du Halkevi. La salle est sans aucune fenêtre, l'éclairage entièrement artificiel, ne favorise du moins aucune toile aux dé-

pens d'une autre. Il est d'ailleurs satisfaisant.

Nous y retrouvons, dans un langage amical qui ne laisse pas de causer quelque surprise, la plupart des peintures dont nous suivons l'oeuvre depuis une dizaine d'années toujours avec une sympathie, sinon avec une satisfaction de jours égale.

Derrière tenants des vieilles formes des traditions d'une époque où une valait pour ce qu'elle représentait, non pour ce que l'auteur prétend exprimer ; novateurs audacieux, jeunes écoles, leurs oeuvres couvrent les deux parois parallèles de la longue salle. Il y en a là pour tous les goûts.

Les trois toiles que nous préférons

Les organisateurs du Halkevi ont une oeuvre d'eclectisme, ce dont nous saurons gré. Ils nous permettent pas témoigner d'une aussi louable d'idées, et de manifester nos préférences.

Elles vont indiscutablement à toiles qui, pour des raisons différentes, et malgré une notable diversité de nature, nous ont paru se détacher de l'exposition. C'est donc par ces toiles que nous commencerons.

Sabiha Rüstü expose un portrait blonde, un trois-quatre. Il nous est paru rayonnant de vie, d'intensité pressive. Le sourire est ambigu, ment taquin; les couleurs sont chaudes, encore que l'auteur par couches plutôt floues.

Kemal Zeren présente une tête jeune fille, figure très fine, en lame couteau, où brillent de yeux bleus. Ici également, la toute l'intensité et la vivacité de la Elle est placée tout au fond de la est attiré par ces deux yeux leur de pervenche. Et quand il les contrés, il ne les quitte plus.

Enfin, nous avons beaucoup aimé curieuse production de Fabri Ark. C'est une bergère, assise dans une pleine d'abandon, les yeux perdus une vague rêverie, avec ses blancs tous qui dorment à ses pieds.

Des noms connus

Parmi les autres exposants, il y a beaucoup qui nous sont familiers. Notamment Ayetullah Sümer expose deux toiles, le portrait de Mlle Greta S. et un plantureux buste de femme très délicate, bien en chair, l'air vaguement canaille.

Refia Edren présente une tête femme aux traits un peu anguleux, qui frappe; le portrait dans le de Cemal Tollu a quelque chose de bide qui intéresse ; Bedri Rahmi Eyüpoğlu se plaît, dans un « bain turc » lent, à cambrer des corps de épanouis et triomphants; une aux tons clairs, prend un relief lier sur le fond uni et sombre posée Eren Eyüpoğlu; retonons une licieuse enfant brune de Şeref, un plein d'abandon de Şefik Bursalı; un fant joufflu de Hakkı Anlı qui se font air de santé; quelques toiles de Nurullah Bek et de Zeki Kocamir mi.

Dans l'ensemble, l'exposition intéressante et l'idée dont elle l'est encore davantage.

LES CHEMINS DE FER

Trains supplémentaires

Ankara 7. AA. — En vue de faire face à l'accroissement du mouvement des voyageurs, en raison de la saison, la direction générale des voies ferrées a décidé de mettre en circulation, à partir du mardi et le jeudi de Haydarpaşa pour Ankara, le mercredi et le vendredi de Ankara pour Haydarpaşa. Le départ aura lieu à 8 h. 30 de Haydarpaşa. Les voyageurs ne payeront pas la taxe d'Express, ils recevront un coupon suivant lequel ils iront en 1er et en 2e classes.

La comédie aux cent actes divers

QUI DES QUATRE ?

Ils sont quatre jeunes gens, que l'on a conduits au tribunal, réunis deux à deux par leurs menottes. Aucun d'entre eux n'a plus de vingt ans; mais chacun a une expression différente. Celui-ci est un grand garçon à la figure franche, dont les yeux rieurs et mobiles se posent tour à tour sur les gens qui l'entourent avec une vivacité toute juvénile; cet autre, par contre a un air résigné qui surprend, à son âge.

Ils sont tous accusés d'avoir participé à une beuverie un peu trop animée à l'issue de laquelle leur cinquième compagnon, le jeune Ahmed, a été blessé. Il a reçu une estafilade, avec un canif, dont la courte lame s'est rougie de sang.

Il s'agit d'établir quel est celui des quatre compagnons qui a fait ce mauvais coup. Or, tous les quatre affirment ne se souvenir de rien. Si le coupable feint l'oubli il est un excellent simulateur... Mais peut être effectivement les circonstances de ce bref drame comme aussi ses causes ont-elles sombré, au fond de quelque verre de rakı!

Après avoir entendu les dépositions, à peu près identiques des quatre prévenus, le juge décide de remettre la suite des débats à une date ultérieure.

Dans le corridor, tandis que les gendarmes serrent l'écrasement des menottes au poignet des quatre jeunes gens, un témoin assistant, personne d'âge, juge devoir formuler sentencieusement quelques réflexions.

— De mon temps, lorsqu'on se réunissait autour d'une table, on se quittait plus amis qu'avant...

— Et ne le sommes-nous pas? riposte celui d'entre les prévenus qui paraît prendre le plus philosophiquement son aventure. Notre camarade n'est pas mort. Il est guéri depuis longtemps et c'est lui qui nous a apporté à la prison les cigarettes que nous fumons...

FAISEUSES D'ANGES

La dame Makbule, femme d'un portefaix des douanes, s'était adressée à l'hôpital Haseki. Elle se plaignait de pertes de sang qu'elle attribuait aux conséquences d'une querelle qu'elle avait

due avec son mari. Effectivement, elle était très débile et elle a été admise à l'hôpital.

Les spécialistes qui l'ont examinée n'ont eu aucune peine toutefois à établir qu'elle s'est livrée à des pratiques abortives pour se débarrasser d'un fœtus d'un mois et demi. Des poursuites judiciaires ont été entreprises contre elle.

LE NAIN

Le plaignant Hâdi, quand il se tient debout, devant le tribunal, n'est pas beaucoup plus haut que le banc mis à la disposition des plaideurs. Il a une petite voix fluette qu'un reste d'indignation fait trembler.

— J'avais été au théâtre, explique-t-il. Ces dames étaient assises derrière moi. Elles avaient un enfant avec elles. Tout à coup ce petit malappris a crié :

— Maman, regarde, un nain!

Celle qu'il appelait sa mère a répondu :

— Tiens c'est vrai, on dirait le fameux bouffon du Sultan Mahmut.

Et les deux femmes se sont mises à rire à gorge déployée.

— Et alors, interroge le juge.

— Comment « alors », répartit indigné le prévenu; j'ai été moqué en public. Et insulté. Je suis plaignant...

La parole est aux défenderesses.

— Moi, me moquer d'un malheureux disgracié par le sort? Ce ne serait pas généreux, affirme Talibe. Effectivement, mon enfant m'a fait remarquer la taille de Monsieur. Je lui ai répondu, qu'il ne faut pas tourner en dérision le physique des gens, qui est un don de Dieu. Et j'ai ajouté: Le sultan Mahmut avait un nain qui était un grand homme.

La dame Fahire affirme s'être exprimée dans les mêmes termes.

On entendra, lors d'une prochaine audience, deux témoins qui ne sont pas venus au tribunal. A la sortie, M. Hâdi gonfle son étroite poitrine et serre ses petits poings, en passant l'air très digne à travers les couloirs lorsqu'un enfant — un autre — s'écrie :

— Tiens, un nain, et il est bossu...

Cet âge est sans pitié!

De la Direction Générale des Monopoles

1. — Ceux qui n'ont pas encore payé les montants qu'ils étaient tenus de déposer à la Banque Agricole, aux «Mal Sandiklari» ou aux Douanes, conformément aux dispositions du décret-loi No. 2/17.555 en date du 18/3/1942 sur la majoration des prix du thé et du café devront s'acquitter de ce paiement auprès de l'Administration des Monopoles conformément à l'article provisoire 4 de la loi No. 4.223, dans un délai de 15 jours à partir du 1/6/1942.

2. — Ceux qui disposent de marchandises peuvent demander qu'elles soient achetées de façon à ce que leur contre partie serve à couvrir leur dette.

3. — Ceux qui n'auraient pas acquitté leur dette dans ce délai ou qui n'auraient pas demandé, par écrit, l'achat de leurs marchandises, en présentant les documents relatifs, seront passibles d'une majoration de 10 % de leur dette dont le recouvrement s'opérera suivant les dispositions de la loi sur les recouvrements.

dement des forces armées allemandes communique :

Sur le secteur méridional du front de l'Est, des attaques isolées ennemies ont été repoussées par les troupes de montagne allemandes et par les formations hongroises.

Sur les secteurs central et septentrional du front de l'Est, l'encercllement des groupes de forces ennemies dans les régions à l'arrière du front a été continuellement resserré après des attaques concentriques.

Des contre-attaques ennemies ont été repoussées au cours de combats violents causant à l'ennemi des pertes sanglantes.

Sur le front de Wolchov, l'ennemi a recommencé en plusieurs endroits ses attaques violentes. Elles ont échoué en présence de la défense de plus en plus vigilante soutenue par des formations d'avions de bombardement et en piqué allemands et ont coûté à l'ennemi de très lourdes pertes. L'ennemi a perdu de nouveau 18 chars d'assaut.

En Afrique du Nord, la contre-attaque des groupes blindés allemand et italien, soutenus par de grandes forces aériennes a amené de grands succès. L'ennemi, a été rejeté et a été en partie encerclé et anéanti. L'ennemi a perdu de nouveau 30 chars d'assaut, un grand nombre de canons et de véhicules automobiles de même que 4 mille prisonniers. Les pertes subies par l'ennemi s'élèvent de ce fait depuis le début de la bataille dans la Marmarique, à la date du 26 mai à plus de 10 mille prisonniers, 550 chars d'assaut, 200 canons et quelques centaines de véhicules automobiles.

Dans la région de la Manche, des avions de chasse allemande ont descendu hier sans subir de pertes 13 appareils britanniques.

La ville et les alentours de Canterbury ont été bombardés dans la nuit du 7 juin par des formations d'avions de combat allemands à la bombe explosive et incendiaire.

Les avions de bombardement britanniques ont attaqué la nuit dernière la ville d'Emden. La population civile a eu des pertes. Un grand nombre d'édifices en particulier dans les quartiers d'habitation ont été détruits ou endommagés. Six avions ennemis ont été descendus.

COMMUNIQUES ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 7. A. A. — Communiqué de mardi soir des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Un petit nombre d'avions allemands survolèrent une ville du sud-est de

l'Angleterre la nuit dernière, lâchant des bombes à des endroits épars. Peu de dégâts et un très petit nombre de victimes ont été signalés.

Deux avions allemands furent détruits, un au large de la côte sud-est de la Grande-Bretagne et un autre près de sa base aux Pays-Bas.

L'activité de la R. A. F. Neuf bombardiers abattus

Londres, 7. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Une forte formation de nos bombardiers attaqua Emden la nuit de samedi à dimanche. Le temps était favorable et de grands incendies brûlaient toujours lorsque nos avions quittèrent la cible.

Les terrains de l'aviation ennemie aux Pays-Bas furent attaqués au cours de la nuit par des avions des services de bombardement et de chasse.

De ces opérations neuf de nos bombardiers et chasseurs ne rentrèrent pas.

La guerre en Afrique

Le Caire, 7. A. A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Après des combats très violents au cours de toute la journée, quelques unes de nos unités blindées atteignirent Harmat, préalablement occupée par la 21ème division de Panzer.

Le matin, l'ennemi lança ses forces blindées principales contre nos troupes tenant des positions à Knightsbridge. Notre infanterie et notre artillerie appuyées par nos forces blindées continrent son attaque. Des combats acharnés se poursuivirent au cours de tout l'après-midi. L'ennemi fut refoulé à l'Ouest.

Les troupes britanniques et indiennes qui s'étaient établies la nuit de 5 juin à l'intérieur des positions ennemies de l'Ouest d'Harmat, tinrent bon toute la journée. Les Français libres de Birhakeim repoussèrent deux attaques au cours de la journée, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi. Nos forces aériennes collaborèrent avec nos forces terrestres au cours des combats de la journée avec des effets excel-

lents et infligèrent de très grandes pertes à l'ennemi. Harmat est situé au Sud de Knightsbridge, sur la piste entre Knightsbridge et Birhakeim.

Une escarmouche devant la côte belge

Londres, 7 A. A. — Communiqué de l'Amirauté :

Une patrouille de nos forces légères sous le commandement du lieutenant Lloyd entra en contact au large de la côte belge avec des forces navales allemandes bien supérieures en nombre comprenant au moins deux contre-torpilleurs modernes. Au cours d'un engagement qui s'ensuivit, un des contre-torpilleurs allemands de six cents tonnes fut atteint au milieu par une torpille. Cette torpille fut lancée par un de nos contre-torpilleurs automobiles (?) sous le commandement du sous-lieutenant Neill. On est presque certain que le vaisseau allemand coula. Après un violent engagement, toutes nos forces retournèrent à leur base, mais une de nos unités légères subit quelques dégâts et il y eut deux tués.

Des funérailles nationales seront faites à M. Heydrich

Berlin, 7 A. A. — Le Fuehrer a ordonné des obsèques nationales pour le vice-protecteur du Reich, chef supérieur des groupes des sections de protection et général de la police, Heydrich. La cérémonie aura lieu à Berlin.

La plus haute décoration militaire italienne conférée au maréchal Mannerheim

Les insignes de l'ordre militaire de Savoie

Helsinki, 7 A. A. — M. Cicconardi, ministre plénipotentiaire de l'Italie, accompagné de l'attaché militaire, a remis hier au maréchal de Finlande, Mannerheim, les insignes de l'ordre militaire de Savoie.

On vient de publier également les vœux transmis par le roi de Roumanie, le maréchal Antonesco et par le maréchal Kwaternik.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.690

Istanbul-Bahçekapi

TELEPHONE : 24.416

Izmir

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

COMMUNIQUE ITALIEN

meaux et considérables succès de l'Axe en Marmarique. — Bilan de la bataille : 550 avions armés, 200 canons, 10.000 prisonniers. — Le martèlement de Malte. — Un pétrolier torpillé.

Les incursions de la RAF. — Les avions anglais détruits.

7. A. A. — Communiqué No. du Quartier Général des forces armées italiennes :

Une puissante contre-attaque des forces armées italiennes, accompagnée d'une puissante contre-attaque déclanchée par les forces moto-cuirassées de la Marmarique, remporta de nouveaux et considérables succès. L'adversaire fut obligé de se replier sur 30 autres chars armés, et d'abandonner de nombreuses pièces d'artillerie et d'autos moyens laissant nos mains 4.000 prisonniers.

Le cours de la bataille accablante de la Marmarique, les chars mécanisés britanniques détruits ou capturés s'élèvent jusqu'à hier à plus de 300 chars armés et autos-moteurs, plus de 200 canons et d'autres centaines d'autos.

Le nombre des prisonniers des forces armées italiennes s'élève à plus de 10.000.

Une activité des aviateurs italiens et allemands fut intense hier aussi. Les avions de l'arrière furent bombardés ainsi que des concentrations de camions anglais et de chars ; trois avions ennemis furent abattus au cours du combat par nos chasseurs.

Une action de jour et de nuit menée par nos bombardiers en piqué sur les dépôts militaires de Malte maintes fois bombardés ont provoqué de nombreuses destructions et violentes rencontres au cours desquelles on détruisit sept avions adversaires et de nombreux chars furent mitraillés ; cinq de nos avions ne firent pas retour à leur base ; un autre se trouve un hydravion qui fut attaqué et atteint par nos chasseurs.

En Méditerranée orientale, aux environs de Haïfa, nos avions torpilleurs ont torpillé un pétrolier de tonnage important.

Une action de jour et de nuit menée par nos bombardiers en piqué sur les dépôts militaires de Malte maintes fois bombardés ont provoqué de nombreuses destructions et violentes rencontres au cours desquelles on détruisit sept avions adversaires et de nombreux chars furent mitraillés ; cinq de nos avions ne firent pas retour à leur base ; un autre se trouve un hydravion qui fut attaqué et atteint par nos chasseurs.

En Méditerranée orientale, aux environs de Haïfa, nos avions torpilleurs ont torpillé un pétrolier de tonnage important.

Une action de jour et de nuit menée par nos bombardiers en piqué sur les dépôts militaires de Malte maintes fois bombardés ont provoqué de nombreuses destructions et violentes rencontres au cours desquelles on détruisit sept avions adversaires et de nombreux chars furent mitraillés ; cinq de nos avions ne firent pas retour à leur base ; un autre se trouve un hydravion qui fut attaqué et atteint par nos chasseurs.

En Méditerranée orientale, aux environs de Haïfa, nos avions torpilleurs ont torpillé un pétrolier de tonnage important.

Une action de jour et de nuit menée par nos bombardiers en piqué sur les dépôts militaires de Malte maintes fois bombardés ont provoqué de nombreuses destructions et violentes rencontres au cours desquelles on détruisit sept avions adversaires et de nombreux chars furent mitraillés ; cinq de nos avions ne firent pas retour à leur base ; un autre se trouve un hydravion qui fut attaqué et atteint par nos chasseurs.

En Méditerranée orientale, aux environs de Haïfa, nos avions torpilleurs ont torpillé un pétrolier de tonnage important.

Une action de jour et de nuit menée par nos bombardiers en piqué sur les dépôts militaires de Malte maintes fois bombardés ont provoqué de nombreuses destructions et violentes rencontres au cours desquelles on détruisit sept avions adversaires et de nombreux chars furent mitraillés ; cinq de nos avions ne firent pas retour à leur base ; un autre se trouve un hydravion qui fut attaqué et atteint par nos chasseurs.

En Méditerranée orientale, aux environs de Haïfa, nos avions torpilleurs ont torpillé un pétrolier de tonnage important.

Une action de jour et de nuit menée par nos bombardiers en piqué sur les dépôts militaires de Malte maintes fois bombardés ont provoqué de nombreuses destructions et violentes rencontres au cours desquelles on détruisit sept avions adversaires et de nombreux chars furent mitraillés ; cinq de nos avions ne firent pas retour à leur base ; un autre se trouve un hydravion qui fut attaqué et atteint par nos chasseurs.

En Méditerranée orientale, aux environs de Haïfa, nos avions torpilleurs ont torpillé un pétrolier de tonnage important.

Une action de jour et de nuit menée par nos bombardiers en piqué sur les dépôts militaires de Malte maintes fois bombardés ont provoqué de nombreuses destructions et violentes rencontres au cours desquelles on détruisit sept avions adversaires et de nombreux chars furent mitraillés ; cinq de nos avions ne firent pas retour à leur base ; un autre se trouve un hydravion qui fut attaqué et atteint par nos chasseurs.

En Méditerranée orientale, aux environs de Haïfa, nos avions torpilleurs ont torpillé un pétrolier de tonnage important.

Une action de jour et de nuit menée par nos bombardiers en piqué sur les dépôts militaires de Malte maintes fois bombardés ont provoqué de nombreuses destructions et violentes rencontres au cours desquelles on détruisit sept avions adversaires et de nombreux chars furent mitraillés ; cinq de nos avions ne firent pas retour à leur base ; un autre se trouve un hydravion qui fut attaqué et atteint par nos chasseurs.

En Méditerranée orientale, aux environs de Haïfa, nos avions torpilleurs ont torpillé un pétrolier de tonnage important.

Une action de jour et de nuit menée par nos bombardiers en piqué sur les dépôts militaires de Malte maintes fois bombardés ont provoqué de nombreuses destructions et violentes rencontres au cours desquelles on détruisit sept avions adversaires et de nombreux chars furent mitraillés ; cinq de nos avions ne firent pas retour à leur base ; un autre se trouve un hydravion qui fut attaqué et atteint par nos chasseurs.

En Méditerranée orientale, aux environs de Haïfa, nos avions torpilleurs ont torpillé un pétrolier de tonnage important.

Une action de jour et de nuit menée par nos bombardiers en piqué sur les dépôts militaires de Malte maintes fois bombardés ont provoqué de nombreuses destructions et violentes rencontres au cours desquelles on détruisit sept avions adversaires et de nombreux chars furent mitraillés ; cinq de nos avions ne firent pas retour à leur base ; un autre se trouve un hydravion qui fut attaqué et atteint par nos chasseurs.

En Méditerranée orientale, aux environs de Haïfa, nos avions torpilleurs ont torpillé un pétrolier de tonnage important.

Une action de jour et de nuit menée par nos bombardiers en piqué sur les dépôts militaires de Malte maintes fois bombardés ont provoqué de nombreuses destructions et violentes rencontres au cours desquelles on détruisit sept avions adversaires et de nombreux chars furent mitraillés ; cinq de nos avions ne firent pas retour à leur base ; un autre se trouve un hydravion qui fut attaqué et atteint par nos chasseurs.

En Méditerranée orientale, aux environs de Haïfa, nos avions torpilleurs ont torpillé un pétrolier de tonnage important.

Une action de jour et de nuit menée par nos bombardiers en piqué sur les dépôts militaires de Malte maintes fois bombardés ont provoqué de nombreuses destructions et violentes rencontres au cours desquelles on détruisit sept avions adversaires et de nombreux chars furent mitraillés ; cinq de nos avions ne firent pas retour à leur base ; un autre se trouve un hydravion qui fut attaqué et atteint par nos chasseurs.

En Méditerranée orientale, aux environs de Haïfa, nos avions torpilleurs ont torpillé un pétrolier de tonnage important.

Une action de jour et de nuit menée par nos bombardiers en piqué sur les dépôts militaires de Malte maintes fois bombardés ont provoqué de nombreuses destructions et violentes rencontres au cours desquelles on détruisit sept avions adversaires et de nombreux chars furent mitraillés ; cinq de nos avions ne firent pas retour à leur base ; un autre se trouve un hydravion qui fut attaqué et atteint par nos chasseurs.

En Méditerranée orientale, aux environs de Haïfa, nos avions torpilleurs ont torpillé un pétrolier de tonnage important.

Une action de jour et de nuit menée par nos bombardiers en piqué sur les dépôts militaires de Malte maintes fois bombardés ont provoqué de nombreuses destructions et violentes rencontres au cours desquelles on détruisit sept avions adversaires et de nombreux chars furent mitraillés ; cinq de nos avions ne firent pas retour à leur base ; un autre se trouve un hydravion qui fut attaqué et atteint par nos chasseurs.

(Suite de la 2ème page)

la Roumanie a été obligée d'accepter les garanties qui lui étaient fournies secrètement par l'Allemagne. Puis elle est entrée en guerre, en même temps que l'Allemagne, contre le pays qu'elle considérait comme le plus menaçant pour elle, l'URSS. Elle a lutté pour sauver, avec le concours de l'Allemagne, des territoires qu'elle jugeait comme étant siens.

Bref, la déclaration de guerre des États-Unis envers les trois États qui lui avaient déclaré la guerre six mois plus tôt, ne constitue pas autre chose que l'accomplissement d'une formalité diplomatique destinée à satisfaire l'URSS d'abord, puis l'Angleterre et une manifestation de solidarité et d'union avec ces deux derniers pays.

Tasvirî Etkar

Les difficultés du front de l'Est

L'éditorialiste de ce journal constate que le retard relatif dans le début de l'offensive allemande contre l'URSS produit une nervosité générale :

On dirait que les spectateurs de cette tragédie, la plus sanglante de l'histoire vont se mettre à taper des pieds, comme au théâtre, quand le rideau tarde à s'ouvrir! Mais que ne demande-t-on pas leur avis aux acteurs de ce terrible drame, à ces malheureux qui sont comme les moutons attendant la mort, à l'abattoir?

Le sort du front de l'Est peut-il être effectivement tranché par une offensive comme d'un seul coup de couteau? Pour notre part, nous ne nous sommes pas encore fait une opinion à ce sujet. La presse du monde entier juge qu'une pareille offensive est nécessaire. Soit-disant, il n'y aurait pas d'autre solution pour l'Allemagne que de régler radicalement cette question avant la fin de cet été. Si le retard dans l'offensive attendue ne provient pas de ce que les conditions favorables pour une attaque ne règnent pas encore sur tous les secteurs du front, mais plutôt d'une certaine hésitation de l'état-major allemand, il faut ne pas lui en tenir rigueur. Car, à la faveur de combats terribles qui durent depuis un an, l'état-major allemand s'est rendu compte mieux que tout autre de la difficulté qu'il y a à infliger une défaite définitive aux armées russes.

La plus grande force réside, en même temps que dans l'autorité et les pouvoirs de M. Staline, qui ont surpris tout le monde, dans l'étendue infinie du territoire russe. Et cette immensité est même une arme plus efficace que toutes les autres.

...Bref, nous avons dit dès le début que la liquidation de la Russie sera une tâche très difficile. Les événements qui se sont déroulés pendant un an l'ont confirmé pleinement. Mais l'état-major allemand a retiré également de grands enseignements de cette expérience d'un an. Et il est naturel qu'il ait fait ses préparatifs en conséquence. Il faudra tenir compte de ce fait dans les jugements que l'on pourra prononcer au sujet des événements futurs.

Dans le « *Yeni Sabah* », M. Hüseyin Cahit Yalçın s'efforce de démontrer que le point faible de l'Axe serait « de croire que l'on peut gagner par la violence les êtres qui portent dans leur cœur les sentiments de liberté ».

Dans le « *Vatan* », M. Ahmet Emin Yalman commente un écrit de Süleyman paşa d'il y a 66 ans, et qui constitue un trésor du point de vue national.

Dans le « *Vakit* » M. Asim Us recommande de songer à l'hiver prochain.

Le « onze » allemand « Admira » bat nettement « Galatasaray »

Grande foule hier au stade de Fener pour assister au match si attendu « Galatasaray » contre « Admira ».

En lever de rideau, les juniors de « Fener » prirent le dessus sur ceux de « Galatasaray », après une partie sans histoire et partant sans aucun intérêt.

Attaques et contre-attaques

Les deux adversaires du grand match présentent leur meilleure formation. La partie commence à l'avantage des locaux. Tour à tour Cemil et Esfak ont le but sûr, mais le gardien allemand veille et rien ne passe. Puis c'est au tour de l'« Admira » de passer à l'attaque. « Galatasaray » est sur la défensive. Les avants viennois déploient un beau jeu et Faruk a fort à faire. D'ailleurs, à un moment, il pare un but tout fait grâce à une « tête » vraiment... providentielle. Les foot-balleurs turcs se reprennent de nouveau, mais l'entente n'est pas bien bonne entre les attaquants. Après quelques essais au but de Cemil sans effet, « Admira » s'installe devant les « bois » d'Osman. Les Allemands sont pressants. A la 31ème minute du jeu, leur ailier gauche Arlt, marque un but superbe d'un tir admirablement bien ajusté. Jusqu'à la fin de la mi-temps, les visiteurs conservent un net avantage.

« Admira » domine

Durant le premier quart d'heure de la seconde partie de la rencontre, « Galatasaray » est à l'offensive. Mais le jeu des « jaune-rouge » est décousu et, à part Gazanfer, aucun des avants n'amorce un mouvement satisfaisant. Cependant « Admira » s'organise et prend de nouveau l'avantage. Arlt marque un nouveau but que l'arbitre accorde puis refuse. Osman sauve deux ou trois tirs fort dangereux. Faruk est sur les dents et talonne de près Gauchel. Nonobstant cette défense acharnée, Arlt parvient à inscrire un second but grâce à une passe précise de Schlaletzki.

« Galatasaray » a un sursaut, mais l'arrière Schibling ne laisse rien passer. Vers la fin de la partie, Gauchel fait une belle feinte et passe à Malecki.

Celui-ci d'un shoot de toute beauté marque un nouveau point. Ainsi « Admira » bat « Galatasaray » par le score net de 3 buts à 0.

Une grande équipe

La formation allemande a fait hier une belle partie. Sa technique fut justement remarquée. La défense se révéla hors de paire. Le meilleur élément fut l'arrière et capitaine de l'équipe Schilling. Le gardien de but fut aussi excellent et sauva maintes situations critiques. Les demis viennois soutinrent comme il le fallait l'attaque sans négliger pour cela la défense. Hanreiter et Kapzl sont de grands joueurs.

Chez les avants le meilleur élément fut Arlt. Malecki déploya un très beau jeu de même que Schlaletzki dont les passes sont d'une précision extraordinaire. Urban fut très actif, mais Gauchel, blessé, moins bon que contre « Besiktas ».

On demande un tacticien !

La défense des locaux n'a rien à se reprocher. Faruk se signala souvent. Mais dommage que cet excellent joueur ne sache pas maîtriser ses nerfs ! Les demis turcs ne purent prendre le dessus sur ceux d'« Admira » et fléchirent en seconde mi-temps. Esfak notamment fut absolument subjugué. Quant aux avants, ils firent un jeu sans suite. Cette ligne comprend des éléments très précieux par leur vitesse, leurs tirs et leurs qualités physiques incontestables. Mais il lui manque un tacticien comme l'était le regretté Buduri.

L'arbitrage de M. Şazi Tezean ne nous donna pas entière satisfaction. Nous aurions aimé plus de clairvoyance de sa part et aussi plus d'autorité.

Enfin, côté financier de la rencontre, la recette atteignit hier environ 7.000 Ltqs.

Hier soir, un grand bacquet a été offert aux joueurs et dirigeants allemands au Casino Municipal du Takvim.

Nos hôtes quittent notre ville ce soir par train.

L'avance japonaise en Chine L'aérodrome de Chunsien occupé

Tchoungking, 8 AA. — Le communiqué de dimanche annonce :

Dans la province de Tchékiang, les Japonais firent une attaque concentrée sur Chunsien samedi matin. L'aérodrome tomba aux mains de l'ennemi. Les Chinois se retirèrent dans le centre de Chunsien où de violents combats corps à corps se déroulent actuellement.

Dans le Ciangsi, une colonne japonaise avançant le long de la rive orientale du Fu entra à Lichuan (Fuchow) en passant par Likiatu vendredi matin.

L'avance vers Tungsiang

Une colonne japonaise provenant de Tsighsien et avançant vers le Sud-Est atteignit Chiangchunling à une soixantaine de kilomètres au Sud-Est de Tsinghsien jeudi soir. Elle avance maintenant vers l'Est en direction de Tungsiang à une cinquantaine de kilomètres à l'Est de Chiangchunling. D'importantes colonnes chinoises qui avancèrent derrière les colonnes japonaises et provenant de Nonchang se dirigent maintenant vers le Sud de la région comprise entre les rivières Fu et Kan.

Ces colonnes chinoises ont déjà effectué leur jonction avec les unités chinoises se trouvant à l'arrière des Japonais. Vendredi à midi ces unités chinoises lancèrent des attaques à l'arrière des Japonais.

de concert avec les forces chinoises ré-

sistant à l'avance des Nippons plus au sud. Entretemps les troupes chinoises dans le nord de Kiangsi attaquèrent simultanément mercredi soir les bases japonaises y compris Nanchang, Anvi, Tehan, et Juichang.

Les attaques chinoises furent particulièrement couronnées de succès dans le voisinage d'Anyi et de Nanchang où l'ennemi subit de grosses pertes et où une grande quantité de fournitures militaires fut capturée.

Des combats locaux se développent sur tous les secteurs

Berlin, 7 A.A. — Le haut-commandement de l'armée communique que les Bolchéviques ont tenté hier plusieurs percées de forces armées atteignant le chiffre de bataillons ou de compagnies à plusieurs endroits du front d'encerclement de Léningrad.

Les attaques s'effondrèrent sous le feu combiné de l'artillerie et de l'infanterie en causant des pertes sanglantes aux Soviétiques.

Sur le front du Wolchaw, les Soviétiques se préparaient à attaquer après une préparation par un feu de harcèlement de plusieurs heures ; les avions de vol en piqué allemands ont participé à la défense efficace contre ces tentatives.

Dans le secteur central du front plusieurs groupes des Soviétiques encerclés à l'arrière des lignes ont été serrés de près et de nombreuses localités ont été prises.

Lors de l'avance contre les Bolchéviques encerclés, de violents combats se sont produits dans des terrains boisés dans lesquels les troupes allemandes for-

J'ATTENDRAI...

Parodie de Grégor

Nous sommes heureux de pouvoir offrir à nos lecteurs le texte de ces amusants couplets que le diseur Grégor chante tous les soirs dans les grands établissements publics de notre ville.

Ier COUPLET

La vie augmente, tout renchérit
La moindre chose est hors de prix
Pour bouffer dans un restaurant
Il faut avoir des tas d'argent
Il y a deux jours chez Todoros
Je commandais un artichaut
C'est deux louis, dit-il, la portion
Sans émotion...

REFRAIN

J'attendrai la baisse du poireau
D'la patate et des artichauts
Servez-moi pour l'instant
Un verr' d'eau, un cur'dents
Je crois que ça s'ra suffisant
Des prix aussi chauds

Ça vous coup' l'appétit, ça vous rend malade
J'attendrai la baisse de l'artichaut.

IIe COUPLET

Mon tailleur ne fait plus crédit
Le bougre a un drôl' d'appétit,
Pour le plus banal des complets
Il exige un tas de billets
J'ai donc décidé ça c'est trist'
De me transformer en nudist
Plus de veston, un p'tit cal'çon
C'est sans façon.

REFRAIN

J'attendrai la baisse des tissus
Pour commander un pardessus
J'attendrai sans gilet ni veston
Que mon tailleur baisse de ton
Soyons pas pédant
Attendons la baisse... oui
Mais en attendant
Allons à poil comm' le père, Adam.

Les motor-boats sous pavillon turc ne pourront pas également voyager hors des eaux turques

On sait que les navires turcs de 300 tonnes ne pouvaient appareiller pour un port étranger. Il a été décidé d'étendre cette interdiction à tous les bâtiments sous pavillon turc, sans distinction de tonnage, les motor-boats compris. De ce fait, le trafic des ports bulgares et notamment le port du charbon seront provisoirement suspendus.

L'hôtel Carlton abritera les enfants français

Vichy, 8-A.A. — La Croix-Rouge a affecté l'hôtel Carlton, à Genève, aux enfants français.

PERDU HIER en l'église St. Antoine une paire de lunettes surmontées de verres fumés. Prière à celui qui les aurait retrouvées de vouloir bien téléphoner au No. 41.917.

côrent la résistance ennemie, détruisant plusieurs chars de combat bolchéviques et firent tomber aux mains des Allemands plusieurs localités.

A un autre endroit de ce secteur le front, une tête de pont qui avait été fermée la veille a été élargie et l'autre point encore, la communication entre deux formations allemandes passant de deux côtés a pu être établie sur terrain gagné, consistant en majeure partie en grands terrains boisés, a été nettoyé des restes des Bolchéviques.

Plusieurs autres attaques de l'ennemi furent sans succès et causèrent aux Soviétiques de grandes pertes.

L'aviation allemande a eu une action active aussi dans ces opérations. Les troupes des Soviétiques serrées et encerclées subirent des pertes très graves en hommes et en matériel de guerre par l'emploi des bombes et du feu des avions de combat allemands.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mâdûrâi

CEMIL SÜFİ

Münakasa Matbaası

Galata, Gümürük Sokak No 35.